

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature



“Laure veut être championne olympique”

A moins de quinze mois des Jeux Olympiques de Pékin, le directeur technique national Claude Fauquet revient sur le parcours des nageurs de l'équipe de France aux derniers championnats du monde de Melbourne. Il présente également les enjeux de la préparation du prochain rendez-vous olympique, évoque l'Open EDF de Natation à Paris (2-5 août 2007) ainsi que l'installation de Laure Manaudou, égérie de la natation française, au club de La Presse, à Turin. Un événement exceptionnel qui a récemment défrayé la chronique et captivé la France deux semaines durant.

Près de deux mois après les championnats du monde de Melbourne, outre le bilan de l'équipe de France, quel constat dressez-vous du rendez-vous phare de la saison 2007 ?

Le décor est planté pour les Jeux de Pékin. La domination américaine est impressionnante. Peut-être qu'ils n'ont jamais été aussi forts. Il y a eu un gros travail de la part des entraîneurs américains dans le domaine technique, notamment sur les virages et les coulées. Ils ont pris un ascendant considérable. En tant que directeur technique national, j'ai pris énormément de plaisir à suivre les performances des nageurs américains.

Au total, l'équipe de France rentre de l'hémisphère sud avec six médailles mondiales dans sa musette. Êtes-vous satisfait ?

J'avais fixé comme objectif de battre le record actuel de quatre médailles, objectif atteint. A Montréal, lors de l'édition précédente en 2005, il y avait quatre médaillés individuels, cette fois il n'y en a qu'une seule : Laure Manaudou (1). On constate qu'il existe aujourd'hui un écart important entre le niveau des championnats d'Europe de Budapest et celui des Mondiaux de Melbourne. Un écart dont pâtissent toutes les nations européennes et pas seulement la France.



Dimanche 1^{er} avril 2007. Francis Luyce, président de la Fédération Française de Natation, et Claude Fauquet, directeur technique national, lors de la conférence de presse de clôture des Mondiaux de Melbourne.

Laure Manaudou semble aujourd'hui assumer seule les résultats de l'équipe de France. N'est-ce pas inquiétant à dix-huit mois des Jeux Olympiques de Pékin ?

Il ne faut pas confondre résultats et médailles. Les résultats de l'équipe de France sont collectivement satisfaisants ; les résultats des relais en sont la meilleure illustration. Il faut certes souligner l'importance de l'exploit de Laure. Mais je ne suis pas inquiet car il y a des potentialités dans cette équipe de France. Elles ne se sont pas encore exprimées au très haut niveau en Australie, mais elles existent. Je pense, entre autres, à Esther Baron, Sophie Huber ou Alain Bernard qui avait sa place dans la finale du 100 m nage libre et d'autres qui ont trouvé à Melbourne des raisons d'espérer.

L'organisation des championnats du monde de Melbourne au mois de mars, tôt dans la saison, constitue-t-il une autre explication ?

La date de cette compétition a

sans aucun doute influencé les résultats, comme le décalage horaire d'ailleurs. Mais nos nageurs étaient prêts. Je pense surtout que cette équipe de France est jeune. Or à ce niveau l'expérience est un facteur de réussite important. En outre, il y

"L'équipe de France est jeune. Or l'expérience est un facteur de réussite important."

a une marche entre le niveau européen et le niveau mondial. Un passage important qu'il faut apprendre à gérer.

Les garçons de l'équipe de France enregistrent moins de résultats que les filles. Comment expliquez-vous cette différence de performance ?

Pour l'heure, c'est incontestable, l'équipe masculine n'est pas au niveau des filles. La maturité des nageurs masculins est peut-être plus tardive, mais cela peut aussi devenir un atout

à Pékin lorsqu'ils arriveront à maturité. Ils leur manquent un déclic. Peut-être aussi qu'ils leur manquent un leader de résultats comme chez les filles avec Laure Manaudou. Je reste pourtant persuadé que Hugues peut encore jouer ce rôle.

Quel sera le programme des nageurs français d'ici aux Jeux Olympiques de Pékin ?

J'ai demandé à ce qu'il n'y ait pas de décompression trop longue après les Mondiaux. L'année qui précède les Jeux est très importante, il y a 75 semaines de travail à fournir jusqu'au 9 août 2008. Avant Pékin, les nageurs se retrouveront sur différentes compétitions. Il y aura d'abord les "France" de Saint-Raphaël du 24 au 28 juin 2007, puis un

stage de reconnaissance en Chine en juillet 2007, l'Open EDF de Natation de Paris en août 2007, les championnats d'Europe (25 mètres) à Debrecen en Hongrie, les championnats d'Europe (50 mètres) à Eindhoven puis les championnats de France de Dunkerque en avril 2008, où l'équipe de France olympique prendra corps.

Et qu'en sera-t-il des critères de sélection pour les championnats d'Europe d'Eindhoven et les championnats du monde en petit bassin de Manchester en 2008 ?

Pour Eindhoven les sélections auront lieu à Saint-Raphaël, mais l'objectif principal demeure les sélections olympiques à Dunkerque. Les nageurs et les entraîneurs qui le souhaitent pourront donc participer à ces compétitions en fonction de leur programme de préparation.

Aux Jeux de Pékin, les finales se disputeront le matin. Comment allez-vous gérer cette spécificité ? (suite page 14)